

Chambre des Représentants

SESSION 1965-1966

20 MAI 1966

PROJET DE LOI

intégrant la troisième semaine de vacances dans
le régime des vacances annuelles des travailleurs.

PROJET

TRANSMIS PAR LE SENAT (1).

Article premier.

A l'article 4, alinéa 2, des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés coordonnées le 9 mars 1951, modifié par la loi du 28 mars 1964, la première phrase est remplacée par la phrase suivante :

« La durée des vacances doit être de dix-huit jours au moins pour douze mois de travail, y compris les jours d'inactivité qui sont assimilés par arrêté royal à des jours de travail effectif. »

Art. 2.

A l'article 7, alinéa 2, des mêmes lois, modifié par la loi du 28 mars 1964, les mots « les vacances de douze ou de dix-huit jours prévues par les articles 4 et 6 » sont remplacés par les mots « les vacances de dix-huit jours prévues par l'article 4 ».

Art. 3.

A l'article 9 des mêmes lois, modifié par la loi du 28 mars 1964, le taux « 8 % » est remplacé par le taux « 10,4 % ».

(1) Voir :

Documents du Sénat :

66 (1965-1966) : Projet de loi.
143 (1965-1966) : Amendements.
162 (1965-1966) : Rapport.
177 et 179 (1965-1966) : Amendements.

Annales du Sénat :

18 mai 1966.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1965-1966

20 MEI 1966

WETSONTWERP

tot integratie van de derde week vakantie in het
stelsel van de jaarlijkse vakantie der werknemers.

ONTWERP

DOOR DE SENAAT OVERGEZONDEN (1).

Eerste artikel.

In artikel 4, tweede lid, van de wetten betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders geordend 9 maart 1951, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, wordt de eerste zin door de navolgende zin vervangen :

« De vakantieduur moet ten minste achttien dagen bedragen voor twaalf maanden arbeid, met inbegrip van de dagen van inactiviteit die bij koninklijk besluit met de effectief gewerkte dagen zijn gelijkgesteld. »

Art. 2.

In artikel 7, tweede lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, worden de woorden « de bij artikelen 4 en 6 bepaalde vakantie van twaalf en achttien dagen » vervangen door de woorden « de bij artikel 4 bepaalde vakantie van achttien dagen ».

Art. 3.

In artikel 9 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, wordt het percentage « 8 % » vervangen door het percentage « 10,4 % ».

(1) Zie :

Stukken van de Senaat :

66 (1965-1966) : Wetsontwerp.
143 (1965-1966) : Amendementen.
162 (1965-1966) : Verslag.
177 en 179 (1965-1966) : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

18 mei 1966.

Art. 4.

A l'article 12, alinéa 3, des mêmes lois, modifié par la loi du 28 mars 1964, les taux « 2 % » et « 8 % » sont respectivement remplacés par les taux « 4 % » et « 10,4 % ».

Art. 5.

L'article 15, alinéa premier, des mêmes lois, modifié par la loi du 28 mars 1964, est remplacé par la disposition suivante :

« Le montant du pécule de vacances est fixé à 10 % du salaire brut gagné par l'intéressé au cours de l'exercice de vacances majoré éventuellement d'un salaire fictif pour les jours d'inactivité qui sont assimilés à des jours de travail effectif. »

Art. 6.

A l'article 18 des mêmes lois, les mots « celles déterminées par l'article 15 » sont remplacés par les mots « celle déterminée par l'article 15 ».

Art. 7.

L'article 19 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Article 19. — Le pécule de vacances afférent aux vacances prévues aux articles 4 et 5, peut être majoré par le Roi en fonction des possibilités financières de l'ensemble des caisses de vacances dont il est question au titre III. »

Art. 8.

L'article 21 des mêmes lois, modifié par la loi du 28 mars 1964 et par l'arrêté royal du 8 juillet 1964, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 21. — § 1^{er}. — Sans préjudice des dispositions prévues à l'article 21bis, le Roi détermine les journées d'inactivité à assimiler à des journées de travail effectif, les conditions dans lesquelles elles peuvent être prises en considération, ainsi que le salaire fictif qui doit servir de base pour le calcul du pécule de vacances afférent aux journées assimilées.

» § 2. — Le financement des pécules de vacances afférents aux journées assimilées est assuré :

» 1^o par une part de 0,4 %, comprise dans la cotisation de 10,4 % prévue à l'article 9 des présentes lois, à l'article 3, § 2, 4^o, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 précité et à l'article 3, § 2, 3^o, de l'arrêté-loi du 7 février 1945 précité;

2^o par une retenue à opérer sur le montant brut des pécules de vacances payés par les Caisses de Vacances ou par l'Office de compensation pour congés payés des marins; le Roi fixe le montant de cette retenue.

La part de cotisation prévue à l'alinéa 1^{er}, 1^o, est destinée au financement des pécules de vacances afférents à toutes les journées assimilées, autres que celles résultant des obligations militaires et de la grève.

Art. 4.

In artikel 12, derde lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, worden de percentages « 2 % » en « 8 % » respectievelijk vervangen door de percentages « 4 % » en « 10,4 % ».

Art. 5.

Artikel 15, eerste lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Het bedrag van het vakantiegeld wordt vastgesteld op 10 % van het door betrokkene tijdens het vakantiedienstjaar verdiende bruto-loon, eventueel vermeerderd met een fictief loon voor de inactiviteitsdagen die met dagen werkelijke arbeid gelijkgesteld zijn. »

Art. 6.

In de Franse tekst van artikel 18 van dezelfde wetten worden de woorden « celles déterminées par l'article 15 » vervangen door de woorden « celle déterminée par l'article 15 ».

Art. 7.

Artikel 19 van dezelfde wetten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 19. — Het vakantiegeld voor de vakantie bedoeld in de artikelen 4 en 5 mag door de Koning worden verhoogd, in de mate waarin de geldmiddelen van alle in titel III bedoelde vakantiefondsen samen dit mogelijk maken. »

Art. 8.

Artikel 21 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964 en bij het koninklijk besluit van 8 juli 1964, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Artikel 21. — § 1. — Onverminderd de bepalingen, waarin is voorzien bij artikel 21bis, bepaalt de Koning de met werkelijke arbeid gelijkgestelde inactiviteitsdagen, de voorwaarden onder welke zij kunnen in aanmerking worden genomen, alsmede het fictief loon dat voor de berekening van het vakantiegeld der gelijkgestelde dagen als grondslag moet dienen.

» § 2. — Het vakantiegeld voor gelijkgestelde dagen wordt gefinancierd :

» 1^o door een deel van 0,4 % begrepen in de bijdrage van 10,4 % waarin is voorzien bij artikel 9 van deze wetten, artikel 3, § 2, 4^o, van vorengenoemde besluitwet van 28 december 1944, en artikel 3, § 2, 3^o, van vorengenoemde besluitwet van 7 februari 1945;

2^o met een inhouding op het brutobedrag van de vakantiegelden die werden uitgekeerd door de vakantiefondsen of door de Compensatiedienst voor betaald verlof der zee- en landlieden; de Koning stelt het bedrag van deze inhouding vast.

Het in het eerste lid, 1^o, bepaalde deel van de bijdrage is bestemd voor de financiering van de vakantiegelden voor al de andere gelijkgestelde dagen dan die welke voortvloeien uit de militaire dienstplicht en de staking.

Les pécules de vacances afférents à celles-ci sont financés par la retenue prévue à l'alinéa 1^{er}, 2^o.

Les dispositions du présent paragraphe ne sont pas applicables aux personnes visées par l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

§ 3. — Sauf pour ce qui concerne l'Office de compensation pour congés payés des marins, les parts de cotisations et les retenues prévues au § 2 font l'objet d'une compensation nationale par l'intermédiaire de la Caisse nationale des vacances annuelles, qui en tient une comptabilité séparée.

§ 4. — En vue de couvrir les dépenses résultant de la prise en considération des journées assimilées prévues au § 2, alinéa 2 du présent article, le Roi peut par arrêté délibéré en Conseil des Ministres :

1^o modifier la cotisation prévue à l'article 9 des présentes lois et à l'article 3, § 2, 4^o, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 en augmentant la part de 0,4 % comprise dans cette cotisation et visée au § 2, alinéa 1^{er}, 1^o du présent article, après avis du Comité de gestion de la Caisse nationale des vacances annuelles, ou en diminuant cette part après avis du même Comité de gestion;

2^o modifier la cotisation prévue à l'article 3, § 2, 3^o, de l'arrêté-loi du 7 février 1945 en augmentant la part de 0,4 % comprise dans cette cotisation et visée au § 2, alinéa premier, 1^o du présent article, après avis du Comité de gestion de l'Office de sécurité sociale des marins de la marine marchande, ou en diminuant cette part après avis du même Comité de gestion ».

Art. 9.

L'article 33 des mêmes lois, abrogé par l'arrêté royal du 8 juillet 1964, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Article 33. — Le Comité de gestion de la Caisse nationale des vacances annuelles peut transiger dans tous les cas où les intérêts du régime des vacances annuelles sont engagés. »

Art. 10.

L'article 34 des mêmes lois abrogé par l'arrêté royal du 8 juillet 1964, est rétabli dans la forme suivante :

« Article 34. — Le Roi détermine les conditions dans lesquelles le Comité de gestion de la Caisse nationale des vacances annuelles peut renoncer, pour l'ensemble des Caisse de vacances, à la récupération de paiements indus.

» Le Roi détermine les conditions suivant lesquelles les pécules n'atteignant pas le montant qu'il fixe, ne sont pas dus ».

Art. 11.

L'article 6 des mêmes lois, modifié par la loi du 28 mars 1964 est abrogé.

De vakantiegelden daarvoor worden gefinancierd door de inhouding waarvan sprake in het eerste lid, 2^o.

De bepalingen van deze paragraaf zijn niet van toepassing op de personen die zijn bedoeld bij de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid der mijnwerkers en ermee gelijkgestelden.

§ 3. — Behalve wat de Compensatiedienst voor betaald verlof der zeelieden betreft, geschiedt voor de delen der bijdragen en de inhoudingen, bepaald in § 2, een nationale verevening door toedoen van de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof, die daarvan een afzonderlijke boekhouding houdt.

§ 4. — Tot dekking van de uitgaven verbonden aan het in aanmerking nemen van de gelijkgestelde dagen, als bepaald in § 2, 2^o lid, van dit artikel, kan de Koning, bij in de Ministerraad overlegd besluit :

1^o de bijdrage, vastgesteld bij artikel 9 dezer wetten en bij artikel 3, § 2, 4^o, van de besluitwet van 28 december 1944, wijzigen, door het deel van 0,4 % dat in deze bijdrage is vervat en dat beoogd is bij § 2, eerste lid, 1^o, van dit artikel te verhogen na advies van het Beheerscomité van de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof, of te verlagen na advies van hetzelfde Beheerscomité;

2^o de bijdrage, vastgesteld bij artikel 3, § 2, 3^o, van de besluitwet van 7 februari 1945, wijzigen, door het deel van 0,4 % dat in deze bijdrage is vervat en dat beoogd is bij § 2, eerste lid, 1^o, van dit artikel te verhogen na advies van het Beheerscomité van de Dienst voor veiligheid der zeelieden ter koopvaardij, of te verlagen na advies van hetzelfde beheerscomité. »

Art. 9.

Artikel 33 van dezelfde wetten, opgeheven bij het koninklijk besluit van 8 juli 1964 wordt opnieuw in de volgende lezing opgenomen :

« Artikel 33. — Het Beheerscomité van de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof kan dadingen aangaan in alle gevallen waarin de belangen van de regeling voor jaarlijkse vakantie betrokken zijn. »

Art. 10.

Artikel 34 van dezelfde wetten, opgeheven bij koninklijk besluit van 8 juli 1964, wordt opnieuw in de volgende lezing opgenomen :

« Artikel 34. — De Koning bepaalt de voorwaarden, onder welke het Beheerscomité van de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof voor de gezamenlijke vakantiefondsen van de terugvordering van onverschuldigd verrichte betalingen mag afzien.

» De Koning bepaalt de voorwaarden onder welke de vakantiegelden die het door Hem vast te stellen bedrag niet bereiken, niet verschuldigd zijn. »

Art. 11.

Artikel 6 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, is opgeheven.

Art. 12.

L'article 25 de la loi du 28 mars 1964 intégrant l'allocation complémentaire de vacances dans le régime des vacances annuelles des travailleurs, est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 1. — Le Roi peut décider que la totalité ou la moitié de la part de 4 % visée à l'article 3, § 4, alinéa 4 de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 précité n'est pas due par les employeurs qui doivent cotiser à un fonds de sécurité d'existence lorsque la cotisation due à ce fonds sert à accorder respectivement une allocation soit pour la deuxième et la troisième semaine de vacances, soit pour la deuxième ou la troisième semaine de vacances.

» Dans ce cas, le Fonds de sécurité verse à l'organisme chargé du paiement du pécule de vacances aux travailleurs qui ont été occupés chez les employeurs devant cotiser au Fonds, une somme égale à la part de 2 % ou de 4 % visée à l'alinéa premier.

» § 2. — Le Roi peut décider que la part de 4,4 % visée à l'article 3, § 4, alinéa 4 de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 précité ne s'applique pas aux employeurs qui doivent cotiser au Fonds de sécurité d'existence des travailleurs de la construction, lorsque la cotisation due à ce fonds sert à accorder l'allocation complémentaire pour la deuxième semaine de vacances, le pécule de la troisième semaine de vacances et le pécule afférent aux journées assimilées autres que celles résultant des obligations militaires et de la grève.

» Dans ce cas, le Fonds de sécurité d'existence verse :

» 1° à l'organisme chargé de payer aux travailleurs qui ont été occupés pendant l'exercice de vacances chez les employeurs ayant cotisé à ce fonds, les péculs de vacances visés à l'alinéa premier, les sommes nécessaires au paiement de ces péculs;

» 2° à la Caisse nationale des vacances annuelles à une date fixée par le Roi, la différence entre un montant égal à 0,4 % des salaires sur lesquels la cotisation visée à l'alinéa premier du présent paragraphe a été perçue pendant l'exercice des vacances et la part des versements visés au 1°, nécessaire au paiement des péculs afférents aux journées assimilées de cet exercice autres que celles résultant des obligations militaires et de la grève.

» § 3. — Le Fonds social pour les ouvriers diamantaires rembourse aux employeurs visés par l'arrêté du Régent du 11 mai 1946 portant création d'une caisse particulière de vacances pour l'industrie diamantaire, une part de 2 % comprise dans la cotisation de 10,4 % prévue à l'article 3, § 2, alinéa premier, 4°, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 précité.

» § 4. — Les décisions du 26 avril 1963 et du 30 décembre 1963 de la Commission paritaire nationale du diamant relatives au double pécule de vacances pour la seconde semaine de vacances en 1963 et 1964, rendues obligatoires respectivement par les arrêtés royaux du 12 juillet 1963 et du 9 avril 1964, produisent leurs pleins et entiers effets à partir de la date y mentionnée. »

Art. 12.

Artikel 25 van de wet van 28 maart 1964 tot integratie van de vakantiebijslag in het stelsel van de jaarlijkse vakantie der werknemers wordt door de navolgende bepalingen vervangen :

« § 1. — De Koning kan beslissen dat het geheel of de helft van het deel van 4 %, bedoeld in artikel 3, § 4, vierde lid, van voorengenomen besluitwet van 28 december 1944, niet verschuldigd is door de werkgevers die dienen bij te dragen in een fonds voor bestaanszekerheid, zo de aan dat fonds verschuldigde bijdrage dient tot het respectievelijk toekennen van een bijslag, hetzij voor de tweede en de derde week vakantie, hetzij voor de tweede of voor de derde week vakantie.

» In dat geval stort het Fonds voor bestaanszekerheid aan de instelling belast met het uitkeren van het vakantiegeld aan de werknemers, die tewerkgesteld waren bij de werkgevers die dienen bij te dragen tot het fonds, een bedrag gelijk aan het in het eerste lid bedoelde deel van 2 % of 4 %.

» § 2. — De Koning kan beslissen dat het deel van 4,4 % beoogd bij artikel 3, § 4, vierde lid, van de besluitwet van 28 december 1944 voormeld, op de werkgevers die bijdrageplichtig zijn aan het Fonds voor bestaanszekerheid der bouwvakarbeiders niet toepasselijk is wanneer de aan dat Fonds verschuldigde bijdrage bestemd is voor de toekenning van de aanvullende bijslag voor de tweede vakantieweek, het vakantiegeld voor de derde vakantieweek en het vakantiegeld voor andere gelijkgestelde dagen dan die welke het gevolg zijn van militaire verplichtingen en van staking.

» In dat geval stort het Fonds voor bestaanszekerheid :

» 1° aan de instelling die ermede belast is aan de werknemers die gedurende het vakantiedienstjaar werkzaam waren bij de werkgevers die tot dat Fonds hebben bijgedragen, de in het eerste lid beoogde vakantiegelden uit te keren, de nodige sommen voor de betaling dezer vakantiegelden;

» 2° aan de Rijkskas voor jaarlijks verlof, op een door de Koning vastgestelde datum, het verschil tussen een bedrag gelijk aan 0,4 % van de lonen waarop de bijdrage, bedoeld in het eerste lid van deze paragraaf werd geheven gedurende het vakantiedienstjaar en het deel der in 1° beoogde stortingen, dat nodig is voor het uitbetalen der vakantiegelden voor de andere gelijkgestelde dagen van dat dienstjaar dan die welke het gevolg zijn van militaire verplichtingen en van staking.

» § 3. — Het Sociaal Fonds voor de diamantarbeiders betaalt aan de werkgevers, bedoeld in het besluit van de Regent van 11 mei 1946 tot oprichting van een bijzondere verlofkas voor de diamantanijverheid, een deel terug van de 2 % dat is begrepen in de bijdrage van 10,4 %, als bedoeld in het artikel 3, § 2, eerste lid, 4°, van de besluitwet van 28 december 1944, voormeld.

» § 4. — Hebben volledige uitwerking, met ingang van de datum die erin is bepaald, de beslissingen van 26 april 1963 en 30 december 1963 van het Nationaal Paritair Comité voor het diamant betreffende het dubbel verlofgeld voor de tweede week vakantie in 1963 en 1964, algemeen verbindend verklaard, respectievelijk bij de koninklijke besluiten van 12 juli 1963 en 9 april 1964. »

Art. 13.

A l'article 3, § 2, alinéa premier, 4^e, alinéa premier, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, modifié par la loi du 28 mars 1964, le taux « 8 % » est remplacé par le taux « 10,4 % ».

Art. 14.

L'article 3, § 4, alinéas 4 et 5, du même arrêté-loi, insérés par la loi du 28 mars 1964, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Une part de 4,4 % comprise dans la cotisation de 10,4 % visée par le § 2, alinéa 1^{er}, 4^e, n'est versée à l'Office national de sécurité sociale qu'annuellement, et ce dans le cours de l'année qui suit l'exercice de vacances, à la date fixée par le Roi. Toutefois, le Roi peut, sur proposition de la Commission paritaire compétente, prescrire d'autres modalités de versement pour une part de 4 % comprise dans ces 4,4 %.

Il peut aussi, sur proposition de la Commission paritaire compétente, décider que cette part de 4 % de la cotisation sera versée à un organisme autre que l'Office national de sécurité sociale. »

Art. 15.

A l'article 3, § 4, alinéa 6, du même arrêté-loi, modifié par la loi du 28 mars 1964, le taux « 8 % » est remplacé par le taux « 10,4 % ».

Art. 16.

L'article 4, alinéa 1^{er}, A, 5^e, du même arrêté-loi modifié par la loi du 28 mars 1964 est remplacé par la disposition suivante :

5^e — 10,4 % à la Caisse nationale des vacances annuelles. Ce pourcentage est toutefois :

a) de 6,4 % lorsqu'une part de 4 % est versée par l'employeur à un organisme autre que l'Office national de sécurité sociale conformément à un autre arrêté royal pris en exécution de l'article 3, § 4, alinéa 5;

b) de 8,4 % ou de 6,4 % dans le cas visé à l'article 25, § 1^{er}, de la loi du 28 mars 1964, suivant que la cotisation versée au Fonds de sécurité d'existence sert à accorder soit une allocation pour la deuxième ou la troisième semaine de vacances, soit une allocation pour la deuxième et la troisième semaine de vacances;

c) de 6 % dans le cas visé à l'article 25, § 2, de la loi du 28 mars 1964 et relatif aux employeurs devant cotiser au Fonds de sécurité d'existence des travailleurs de la construction.

Art. 17.

L'article 12bis, § 2 du même arrêté-loi modifié par la loi du 14 juillet 1961, est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa 1^{er} s'applique également, nonobstant toute disposition contraire, au paiement de toutes autres cotisations dont l'Office national de sécurité sociale est chargé d'assurer le recouvrement. »

Art. 13.

In artikel 3, § 2, eerste lid, 4^e, eerste lid, van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, wordt het percentage « 8 % » door het percentage « 10,4 % » vervangen.

Art. 14.

Artikel 3, § 4, vierde en vijfde lid, van dezelfde besluitwet ingevoegd bij de wet van 28 maart 1964, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Een deel van 4,4 %, vervat in de bijdrage van 10,4 % als beoogd bij paragraaf 2, eerste lid, 4^e, wordt aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid slechts jaarlijks gestort, en zulks in de loop van het jaar volgend op het vakantiejaar en op de door de Koning vastgestelde datum. Weliswaar kan de Koning, op voorstel van het bevoegde paritair comité, andere uitbetalingsmodaliteiten voorschrijven voor een deel van 4 % vervat in bedoelde 4,4 %.

Hij kan eveneens, op voorstel van het bevoegde paritaire comité, beslissen dat dit deel van 4 % van de bijdragen aan een andere instelling dan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid zal worden gestort.

Art. 15.

In artikel 3, § 4, zesde lid, van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, wordt het percentage « 8 % » door het percentage « 10,4 % » vervangen.

Art. 16.

Artikel 4, eerste lid, A, 5^e, van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, wordt door de volgende bepaling vervangen :

5^e — 10,4 % aan de Rijkskas voor jaarlijks verlof. Dat percentage bedraagt evenwel :

a) 6,4 % wanneer een deel van 4 % door de werkgever aan een andere instelling dan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid wordt gestort overeenkomstig een ander koninklijk besluit, genomen ter uitvoering van artikel 3, § 4, vijfde lid;

b) 8,4 % of 6,4 %, in het geval beoogd bij artikel 25, § 1, van de wet van 28 maart 1964, naargelang de aan het Fonds voor bestaanszekerheid gestorte bijdrage dient tot toekenning van hetzij een bijslag voor de tweede of voor de derde vakantieweek, hetzij een bijslag voor de tweede en de derde vakantieweek;

c) 6 % in het geval beoogd in artikel 25, § 2, van de wet van 28 maart 1964, betrekking hebbend op de werkgevers die moeten bijdragen tot het Fonds voor bestaanszekerheid der bouwvakarbeiders.

Art. 17.

Artikel 12bis, § 2, van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1961, wordt aangevuld met volgend lid :

« Het eerste lid is, niettegenstaande iedere andersluidende bepaling, insgelijks van toepassing op de betaling van alle andere bijdragen met de inning waarvan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid belast is. »

Art. 18.

A l'article 2, § 2, 6°, § 4, A, 6°, et § 6, alinéa 5, de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés, modifié par les lois des 28 avril 1958 et 28 mars 1964, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 2, 6°, les taux « 13,5 % » et « 9,5 % » sont respectivement remplacés par les taux « 15,8 % » et « 11,8 % »;

2° au § 4, A, 6°, le taux « 9,5 % » est remplacé par le taux « 11,8 % »;

3° au § 6, alinéa 5, le taux « 2 % » est remplacé par le taux « 4,3 % ».

Art. 19.

A l'article 3, § 2, 3°, de l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande, modifié par la loi du 28 mars 1964, le taux « 8 % » est remplacé par le taux « 10,4 % ».

Art. 20.

A l'article 3, § 3, alinéa 3, du même arrêté-loi, inséré par la loi du 28 mars 1964, le taux « 2 % » est remplacé par le taux « 4,4 % ».

Art. 21.

A l'article 4, alinéa premier, 5°, du même arrêté-loi, modifié par les lois des 27 mars 1951 et 28 mars 1964, le taux « 8 % » est remplacé par le taux « 10,4 p.c. ».

Art. 22.

Le Roi peut coordonner, mettre en concordance et simplifier les dispositions légales en vigueur relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés.

L'arrêté royal de coordination et de simplification fera l'objet d'un projet de loi de ratification qui sera soumis aux Chambres législatives, immédiatement, si elles sont réunies, sinon dans leur plus prochaine session.

Art. 23.

§ 1^{er}. — Sous réserve des dispositions des §§ 2, 3 et 4 du présent article, la présente loi qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 1967, s'appliquera pour la première fois aux vacances à prendre en 1967. Toutefois, le paragraphe 4 de l'article 12 et l'article 17 entreront en vigueur à partir du premier jour du trimestre civil qui suit la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

§ 2. — En 1966, il est accordé dans les conditions ci-après, aux personnes bénéficiaires des lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés et âgés de 18 ans et plus au 31 décembre 1965, des vacances complémentaires d'une durée égale à la moitié des vacances auxquelles elles peuvent prétendre en 1966 en application desdites lois.

Pour les ouvriers, travailleurs à domicile et apprentis, le montant du pécule afférent aux vacances complémentaires visées au présent paragraphe est égal au quart du montant brut du pécule attribué en 1966 par la ou les caisses de vacances, après déduction de la retenue effectuée en application de l'article 21 des lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés.

Art. 18.

In artikel 2, § 2, 6°, § 4, A, 6°, en § 6, vijfde lid, van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid der mijnwerkers en ermee gelijkgestelden, gewijzigd bij de wetten van 28 april 1958 en 28 maart 1964, worden volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 2, 6°, worden de percentages « 13,5 % » en « 9,5 % » respectievelijk door de percentages « 15,8 % » en « 11,8 % » vervangen;

2° in § 4, A, 6°, wordt het percentage « 9,5 % » door het percentage « 11,8 % » vervangen;

3° in § 6, vijfde lid, wordt het percentage « 2 % » door het percentage « 4,3 % » vervangen.

Art. 19.

In artikel 3, § 2, 3°, van de besluitwet van 7 februari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de zeelieden ter koopvaardij, gewijzigd bij de wet van 28 maart 1964, wordt het percentage « 8 % » door het percentage « 10,4 % » vervangen.

Art. 20.

In artikel 3, § 3, derde lid, van dezelfde besluitwet, ingevoegd bij de wet van 28 maart 1964, wordt het percentage « 2 % » door het percentage « 4,4 % » vervangen.

Art. 21.

In artikel 4, eerste lid, 5° van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wetten van 27 maart 1951 en 28 maart 1964, wordt het percentage « 8 % » door het percentage « 10,4 % » vervangen.

Art. 22.

De Koning kan de nog geldende wetsbepalingen betreffende de jaarlijkse vakantie der werknemers coördineren, in overeenstemming brengen en vereenvoudigen.

Bij de Wetgevende Kamers zal onmiddellijk indien zij vergaderd zijn, en uiterlijk gedurende hun eerstkomende zitting, een ontwerp van wet worden ingediend ter bekrachtiging van het koninklijk besluit tot coördinatie en vereenvoudiging.

Art. 23.

§ 1. — Onder voorbehoud van de bepalingen der §§ 2, 3 en 4 van onderhavig artikel, zal deze wet, die in werking treedt op 1 januari 1967, voor het eerst van toepassing zijn voor de vakantie te nemen in 1967. Nochtans zullen paragraaf 4 van artikel 12 en artikel 17 in toepassing treden vanaf de eerste dag van het burgerlijk kwartaal dat op de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* volgt.

§ 2. — In 1966 wordt, onder de hiernavolgende voorwaarden, aan de rechthebbenden, beoogd bij de geordende wetten inzake de jaarlijkse vakantie der loonarbeiders, die 18 jaar en ouder zijn op 31 december 1965, een bijkomende vakantie toegekend gelijk aan de helft van de vakantieduur waarop zij aanspraak kunnen maken in 1966 in toepassing van de voormelde wetten.

Voor de werklieden, huisarbeiders en leerjongens, is het bedrag van het vakantiegeld in verband met de bijkomende vakantie bedoeld in onderhavige paragraaf, gelijk aan een vierde van het brutobedrag van het vakantie geld in 1966 toegekend door het of de vakantiefondsen, verminderd met de in toepassing van artikel 21 der geordende wetten op de jaarlijkse vakantie van de loonarbeiders voorziene inhouding.

Pour les employés (en ce y compris les officiers navigants et assimilés) il est versé, à titre de pécule pour les jours de vacances complémentaires visés au présent paragraphe, la rémunération normale et s'il s'agit d'employé dont la rémunération est variable, la rémunération quotidienne moyenne, suivant les modalités et conditions déterminées pour l'octroi à ces travailleurs, du pécule dû en vertu des lois coordonnées précitées.

§ 3. — En ce qui concerne les ouvriers, les travailleurs à domicile et les apprentis :

a) Le pécule visé au § 2 est dû par l'employeur au service duquel ces personnes sont engagées à la date du 30 juin 1966 :

— soit qu'elles soient à cette date effectivement occupées au travail;

— soit qu'elles se trouvent à cette même date, dans une période assimilée à une période de travail effectif, en vertu de la législation sur les vacances annuelles;

b) Le pécule visé au § 2 est dû par le dernier employeur au service duquel ces travailleurs ont été engagés, à condition qu'à la date du 30 juin 1966 ils soient pensionnés ou chômeurs complets et involontaires, et qu'ils aient eu des prestations effectives après le 31 décembre 1965, ou qu'ils se soient trouvés, après cette date, dans une période assimilée à une période de travail effectif, en vertu de la législation sur les vacances annuelles.

En outre, les ayants droit d'un travailleur décédé avant le 1^{er} juillet 1966 et qui a eu des prestations effectives de travail après le 31 décembre 1965, ou s'est trouvé après cette date, dans une période assimilée à une période de travail effectif en vertu de la législation sur les vacances annuelles, auront droit à charge du dernier employeur au pécule de vacances afférent à la troisième semaine.

Le paiement du pécule dû pour la troisième semaine de vacances s'effectuera en même temps que la première paie qui suit la date du 30 juin 1966, pour autant que l'employeur ait connaissance du titre de vacances sur base duquel le pécule est calculé. Dans le cas contraire, l'employeur payera le pécule lors de la première paie qui suit le jour où il a eu connaissance du montant du titre émis par la caisse de vacances.

Pour les employés, le pécule visé au § 2 est dû par l'employeur au service duquel l'intéressé se trouve engagé au moment des vacances complémentaires.

La rémunération afférente à la troisième semaine de vacances sera comprise dans le paiement de la rémunération normale, au moment où les vacances sont prises.

A l'employé appelé sous les armes en 1966 ou dont le contrat a pris fin ou prend fin en 1966, l'employeur au service duquel il était ou est engagé au moment du départ, paye, en plus des sommes dues en vertu des lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, les montants suivants :

1^o 2 % des rémunérations gagnées chez lui en 1966, éventuellement majorées d'une rémunération fictive afférente aux journées assimilées à des journées de travail effectif dans les conditions prévues en exécution des lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés;

Voor de bedienden (de zeevarende officieren en gelijkgestelden inbegrepen) wordt, als vakantiegeld voor elk der bijkomende vakantiedagen, bedoeld in onderhavige paragraaf, de normale bezoldiging, en wanneer het om een bediende gaat wiens wedde veranderlijk is, de gemiddelde dagelijkse wedde uitbetaald, volgens de modaliteiten en voorwaarden bepaald voor het toekennen aan die werknemers van het vakantiegeld verschuldigd in uitvoering van de voormelde geordende wetten.

§ 3. — Voor de arbeiders, huisarbeiders en leerjongens :

a) Het in § 2 beoogde vakantiegeld is verschuldigd door de werkgever bij wie deze personen in dienst zijn op 30 juni 1966 :

— hetzij dat ze op die datum effectief zijn tewerkgesteld;

— hetzij dat ze zich op diezelfde datum in een periode bevinden die, krachtens de wetgeving op de jaarlijkse vakantie, met een periode van effectieve arbeid is gelijkgesteld.

b) Het in § 2 beoogde vakantiegeld is verschuldigd door de laatste werkgever bij wie deze werknemers waren tewerkgesteld, op voorwaarde dat ze op datum van 30 juni 1966 gepensioneerd of volledig en onvrijwillig werkloos zijn, en dat ze na 31 december 1965 effectieve prestaties hebben geleverd of, zich na die datum, in een periode bevinden die, krachtens de wetgeving op de jaarlijkse vakantie, met een periode van effectieve arbeid wordt gelijkgesteld.

Daarenboven zullen de rechtverkrijgenden van een werknemer die vóór 1 juli 1966 is overleden en na 31 december 1965 effectieve prestaties heeft geleverd, of zich na deze datum in een periode bevond die met effectieve arbeid wordt gelijkgesteld, krachtens de wetgeving op de jaarlijkse vakantie, recht hebben op vakantiegeld voor de derde week vakantie ten laste van deze laatste werkgever.

De uitbetaling van het vakantiegeld dat voor de derde week vakantie verschuldigd is, zal samen gebeuren met de eerste uitbetaling van het loon die op 30 juni 1966 volgt voor zover de werkgever kennis had van de gegevens waarop het vakantiegeld wordt berekend. In het tegenovergestelde geval, zal de werkgever het vakantiegeld uitbetalen bij de eerste uitbetaling die volgt op de dag dat hij kennis had van het vakantiemandaat uitgegeven door de vakantiekas.

Voor de bedienden is het verlofgeld, bedoeld in § 2, verschuldigd door de werkgever bij wie de betrokkene in dienst is op het ogenblik van de bijkomende vakantie.

Het loon voor de derde week vakantie zal in de betaling van het normale loon vervat zijn op het ogenblik dat de vakantie wordt genomen.

Aan de bediende die onder de wapens geroepen is in 1966 of wiens contract een einde genomen heeft of een einde neemt in 1966, betaalt de werkgever bij wie hij in dienst is of was op het ogenblik van zijn vertrek, boven de bedragen die verschuldigd zijn krachtens de geordende wetten inzake de jaarlijkse vakantie der loonarbeiders, de volgende bedragen :

1^o 2 % van de bezoldigingen bij hem in 1966 verdiend, eventueel vermeerderd met een fictieve bezoldiging voor de met effectief werk gelijkgestelde dagen onder de voorwaarden bepaald in uitvoering van de geordende wetten inzake de jaarlijkse vakantie der loonarbeiders;

2° 2 % des rémunérations gagnées chez lui en 1965, éventuellement majorées d'une rémunération fictive comme il est prévu au 1° ci-dessus si l'employé n'a pas encore pris ses vacances complémentaires de 1966; si l'employé a pris une partie de ces vacances complémentaires, ce montant de 2 % est réduit à due proportion.

L'employeur qui, au moment des vacances complémentaires de 1966 occupe l'employé visé à l'alinéa 6, lui verse le pécule prévu au § 2 sous déduction des sommes dues à cet employé en vertu de l'alinéa 6 du présent paragraphe.

§ 4. — Les §§ 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas aux employeurs et travailleurs assujettis à une décision de Commission paritaire prise avant le 30 juin 1966, et prévoyant l'octroi d'une troisième semaine de vacances en 1966.

Bruxelles, le 18 mai 1966.

Le Président du Sénat,

2° 2 % van de bezoldigingen bij hem in 1965 verdiend, eventueel vermeerderd met een fictieve bezoldiging zoals bepaald sub 1° hierboven, indien de bediende zijn bijkomende vakantie voor 1966 nog niet genomen heeft; indien de bediende een gedeelte van deze bijkomende vakantie genomen heeft wordt dit bedrag van 2 % evenredig verminderd.

De werkgever die de bediende, beoogd bij lid 6, in dienst heeft op het ogenblik der bijkomende vakantie voor 1966, betaalt hem het vakantiegeld bepaald in § 2 onder inhouding van de bedragen aan deze bediende verschuldigd in toepassing van lid 6 van onderhavige paragraaf.

§ 4. — De §§ 2 en 3 van dit artikel zijn niet van toepassing op de werkgevers en werknemers die onder een beslissing van een paritair comité vallen, genomen vóór 30 juni 1966 en die de toekenning voorziet van een derde week vakantie in 1966.

Brussel, 18 mei 1966.

De Voorzitter van de Senaat,

P. STRUYE.

Les Secrétaires,

De Secretarissen,

D. VANDER BRUGGEN,
H. LAHAYE.